



## **Éloge d'Emma Viguière par ses collègues et étudiant.e.s, du département Arts plastiques Design, du master MEEF Arts plastiques (INSPE Toulouse), du laboratoire LLA- CREATIS**

### **Emma Viguière était une chercheuse.**

En 2003, Emma débutait, avec toute son énergie, sa thèse de doctorat, tout en enchaînant les jobs alimentaires, ce qui dit la force de sa détermination. En 2008, elle soutenait son doctorat en arts plastiques et sciences de l'art, intitulé « Corps à Corps : corps, écriture, photographie. De la mise en signes à la mise en scène, l'exploration d'une pratique artistique », faisant la fierté de sa famille et de ses proches.

En 2011, arrivait la reconnaissance institutionnelle : elle était recrutée Maîtresse de conférences en Arts plastiques et Théories de l'art, au sein du Département Arts plastiques – Design de l'Université Toulouse Jean Jaurès. Dès 2016, elle s'engageait au sein de son laboratoire de recherche LLA CREATIS, comme membre élue de son bureau.

Emma Viguière s'est investie avec enthousiasme dans l'organisation d'activités scientifiques, en organisant de nombreuses journées d'études, des colloques, des séminaires. Elle a eu une activité éditoriale, partagée avec ses proches collègues ; pas moins de trois livres sont sortis sous sa co-direction : *La Dynamique du mou*, *Reliquia*, *Habiter l'Ornement*.

Emma s'est également impliquée dans des tâches qui disent son rayonnement au-delà de notre université : en tant que membre de comités scientifiques, en tant qu'experte pour des évaluations d'articles, en participant au réseau RESCAM pour la structuration de la recherche-création au niveau national.

Emma Viguière avait ses terrains en propre : la question du corps, et plus récemment les théories écoféministes, les pratiques sorcières, l'exploration des pratiques magiques et alchimiques, les liens entre le savoir scientifique et l'occultisme. Emma était en outre une praticienne et une théoricienne de la recherche-création, elle militait pour une recherche-création incarnée. Elle était convaincue qu'il ne fallait pas décorporiser la recherche, « le corps qui la porte, la met en jeu, la travaille, la pense et la transporte », comme elle l'écrivait récemment en évoquant l'idée de préparer son Habilitation à Diriger des Recherches.

Enfin, elle avait à cœur de prolonger son travail d'enseignante et son travail de chercheuse au nœud où s'articulent ces deux perspectives : la direction de thèse.

### **Emma Viguière était une artiste.**

Plasticienne, photographe, calligraphe, dessinatrice, sa pratique artistique allait de concert avec sa recherche. Son sujet était le corps : le corps laboratoire, le corps performé, les ritualités et ce qu'elle appelait les « ornementations » du corps, les matières fluides et organiques, la question du dégoût. Elle écrivait « *Sur le corps, j'écris, je peins, je calligraphie. Je trace des signes. Je le crée ou le recrée par un acte éphémère.* »

Sur ces corps mis en scène et mis en signe, elle tissait son imaginaire, sa sensibilité, son verbe, ses rêves. Elle parlait d'une seconde peau, une peau qui donne à voir ce que l'on est à l'intérieur de nos êtres à la surface de nos corps, à la fois tout contre et dehors.

### **Emma Viguière était une écrivaine.**

Elle pensait en langue vive, incarnée. Son écriture transcendait les contraintes universitaires, sans en trahir cependant la rigueur scientifique. C'était là sa singularité créative en mots dansants.

### **Emma Viguiet était une enseignante.**

Elle enseignait en Licence Arts plastiques et dans les Masters Recherche et Enseignement, à l'Université mais aussi à l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation.

Elle disait aux étudiants et aux étudiantes que faire ce métier, c'était un acte politique, un acte engagé, et elle incarnait cette posture au-delà des mots. Elle était d'une bienveillance absolue, exigeante mais toujours fine, juste, brillante, et souvent drôle. Il n'y a qu'à voir cette armée d'actuel.le.s et ancien.ne.s étudiant.e.s, parfois venu.e.s de loin, qui se sont précipité.e.s avec ses collègues et ami.e.s à son chevet, qui sont venu.e.s orner son cercueil, et qui l'ont, le cœur brisé, accompagnée en sa dernière demeure.

### **Emma Viguiet était une consœur de travail.**

Très impliquée dans la vie du Département, elle avait assumé de nombreuses tâches administratives comme la co-direction du Département, la responsabilité de la Licence Arts plastiques, ainsi que les nombreuses tâches inhérentes à la vie des formations. Elle a accompli ces tâches collectives avec exigence, nuance et un sens aigu du bien commun. Elle s'y est abîmée parfois, mais elle avait trouvé sa place au sein de sa communauté, tout en respect et en délicatesse.

Elle a toujours eu à cœur de participer à la vie de l'équipe, tant par son travail personnel de chercheuse que par son implication pour le collectif. Elle était en réseaux, en liens, en affinités avec d'autres collègues, et elle aimait cela. Tout son parcours porte la trace de ces trames qu'elle ne cessait de nouer. Elle est et restera présente, dans tout ce qui lie et relie ses collègues, ami.e.s, et étudiant.e.s. Elle nous laisse privé.e.s de son expertise et de sa présence, mais nous poursuivrons dans sa mémoire, guidé.e.s par la lumière qu'elle a su allumer dans nos esprits et dans nos cœurs.

Emma était aussi une mère et une conjointe aimante. Toutes nos pensées vont à son veuf, Gérard Guibaud, son fils Yael, son frère Antoine et sa maman.